

Dimanche 22 novembre 2015 – Notre Seigneur Jésus Christ-Roi de l'Univers

1ère lecture : « *Sa domination est une domination éternelle* » (Dn 7, 13-14)

Psaume : 92 (93), 1abc, 1d-2, 5 Le Seigneur est roi ; il s'est vêtu de magnificence.

2ème lecture : « *Le prince des rois de la terre a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu* » (Ap 1, 5-8)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 18, 33-37

« C'est toi-même qui dis que je suis roi »

Homélie du Père Jean-Bruno DURAND, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

1. Que disons-nous quand nous disons que Jésus est notre Seigneur, qu'il est notre Roi ? Nous fêtons aujourd'hui le Christ, Roi de l'univers, mais avons-nous conscience vraiment de ce que nous proclamons ?

Si cela a un sens, si cela n'est pas une petite décoration pieuse, une dévotion parmi d'autres, alors nous devons le croire de tout notre cœur, avec toutes nos forces. Et cela doit avoir des effets, des conséquences dans nos vies.

2. Nous sommes appelés aujourd'hui *à la fois* à refuser et à acquiescer, *à la fois* à dire « non » et, et plus fortement encore, à dire « oui ».

Nous sommes appelés à refuser, à dire « non ». Non à toute idolâtrie, non aussi à tout scepticisme et tout désespoir.

Et nous sommes appelés à dire « oui », à nous engager. Oui au Christ, oui à sa lumière sur nos vies, oui à son humilité. Nous proclamons et célébrons un Roi, mais sa gloire se manifeste dans le don, sa paix se construit sans violence, sa Seigneurie est de se livrer en nos pauvres mains.

3. Dire « non ». Non à toute idolâtrie. Voilà le premier « non » à dire et à vivre.

Dieu seul est Dieu. Le Christ seul est notre Seigneur. Aussi, les puissances de ce monde, même les puissances légitimes et bonnes, ne sont pas dignes de notre adoration.

Nous le savons, il y a bien des idoles possibles dans nos vies. Les puissances qui nous dominent, les modes de l'époque, nos petits aveuglements, nos propres caprices, nos addictions diverses. Tous ces faux rois qui nous veulent nous rendre esclaves.

Et bien, ces apparentes puissances, ces idoles, elles ne valent rien, elles ne sont rien. Ces roitelets de nos vies ne sont que néant. Leur domination subtile n'est que pour un temps, déjà ils sont vaincus, et nous le fêtons aujourd'hui.

4. En notre époque, certains, et parfois nous-mêmes, nous nous croyons libérés des anciens dieux, et même de toute vérité, de toute écoute, de toute obéissance.

La fête d'aujourd'hui nous appelle aussi à dire « non » à tout scepticisme, qu'il soit satisfait et content, ou qu'il soit plus ou moins désespéré.

Penser que rien ne vaut, que rien n'est digne... Penser qu'il n'y a pas d'autres valeurs que celles du marché, ni d'autres vérités que nos petites opinions individuelles ou que

les caprices de notre tribu et de notre clan, eh bien, cela n'est à la hauteur ni de l'homme ni de Dieu. Et si la tentation est là, prions Dieu qu'il nous en délivre.

Quand Pilate dit à Jésus : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jn 18,38), il le dit, sans le savoir, à celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6), et qui se tient là, debout devant lui, livré à son pouvoir, offert aux mains des hommes.

5. Aujourd'hui, nous proclamons que le Seigneur est Roi, que le Christ est le Roi de l'univers.

Oui, il est « l'Alpha et l'Omega » de toutes choses ; il est l'Alpha et l'Omega de nos vies.

Je ne sais pas toujours si ce monde a un sens et parfois j'en doute. Mais je sais qu'il a une issue, une ouverture, et une ouverture sur plus grand que lui. Le dernier mot n'est ni aux soupçons, ni aux ténèbres, ni aux esclavages, mais au seul Roi et Seigneur, lui qui veut notre liberté et notre sainteté.

Ce Roi que nous fêtons est, nous dit l'Apocalypse, celui « qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père » (Ap 1,6). En cette fête, nous pouvons lui redire notre « oui », notre adhésion, notre soif de vivre – et de vivre de sa lumière.

6. Dire que le Seigneur est Roi, ce n'est pas dire qu'il est roi à la manière des puissants de ce monde. « Ma royauté n'est pas de ce monde » répond Jésus à Pilate (Jn 18,36).

Une royauté sans violence. Une royauté désarmée, ou plutôt sans autres armes que la Parole de vérité et le don de l'amour. Un roi de paix. Un roi qui se livre et se donne. Et qui se livre non seulement aux mains de Pilate mais aussi qui se livre en nos mains.

Ce Roi a un visage, c'est le Christ dans sa vie et dans sa passion. Il est le plus humble et le plus digne tout à la fois.

Jésus, dans son chemin de Pâque, est le témoin véritable, témoin de l'humanité et de Dieu inséparablement, témoin de la vie de Dieu jusque dans notre mort. Le seul qui est digne de notre adoration et de notre louange, le seul digne de notre « oui ».

De tout notre cœur, avec toutes nos forces, nous pouvons acquiescer et lui dire : Jésus, tu es le Christ, tu es notre Roi. Jésus, tu es « le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre » (Ap 1,5).

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com